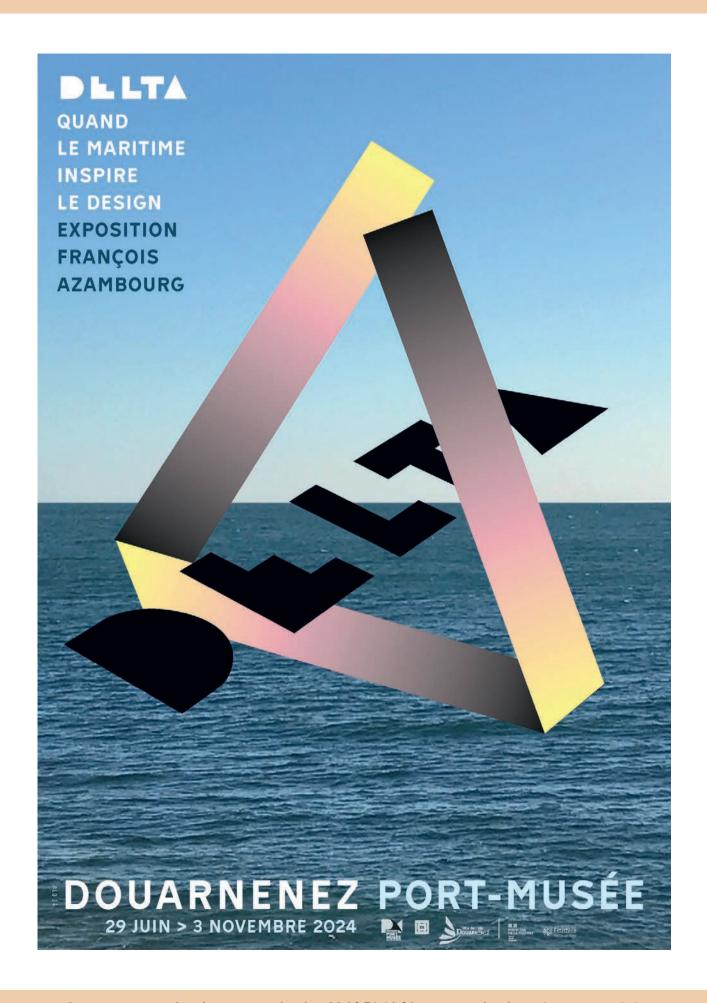
# DOSSIER DE PRESSE



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE



## QUAND LE MARITIME INSPIRE LE DESIGN

**Exposition François Azambourg** 

Du 29 juin au 3 novembre 2024

Le Port-musée de Douarnenez présente, du 29 juin au 3 novembre 2024, l'exposition « Delta. Quand le maritime inspire le design », consacrée à la rencontre du designer François Azambourg avec les collections du Port-musée. Près de 200 pièces de l'artiste - mobiliers, vases, luminaires, mobiles - vont entrer en dialogue avec des obiets du Port-musée sortis des réserves (une barque en béton armé, des maquettes, des outils de charpentier, des navires en images 3D...). François Azambourg, soucieux des enjeux écologiques de notre temps, est en quête perpétuelle de légèreté, d'économie de moyens et de sobriété en expérimentant les matériaux, les formes et les imaginaires. Le monde maritime passé, présent et futur est un réservoir d'inspiration pour l'inventeur-poète. L'exposition investit un espace de 600 m<sup>2</sup> dans une scénographie éco-responsable aux lignes épurées.

### FRANÇOIS AZAMBOURG, UNE DES GRANDES FIGURES DU DESIGN FRANÇAIS

Né en 1963, François Azambourg étudie à l'école régionale des Beaux-Arts de Caen puis intègre l'école nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (Ensaama). Il fonde ensuite son propre studio de design à Paris et multiplie depuis les collaborations avec le CIAV (Centre International d'Art Verrier), mais aussi Hermès, Ligne Roset, la Manufacture de Sèvres, Louis Vuitton, Cappellini, Potrona Frau, la galerie Kreo... Il est lauréat du concours du musée

des Arts décoratifs en 1985, de la Fondation de France en 1988, de la Fondation de la Vocation en 1993, de la Villa Médicis hors les murs en 2003, du Grand Prix du Design de la ville de Paris en 2004 et de la Villa Kujoyama en 2015.

Du 9 mars au 2 juillet 2023, le musée des Arts décoratifs de Paris lui a consacré une exposition monographique intitulée « Légèretés manifestes ».

### LE PORT-MUSÉE, UNE COLLECTION DE RÉFÉRENCE NATIONALE

Le Port-musée le plus maritime des Musées de France, possède une collection de référence nationale. Cette dernière compte une dizaine de milliers d'objets liés aux mondes maritimes, des fonds d'atelier d'artistes photographes (Michel Thersiquel, Félix et Nicole Le Garrec), une centaine de maquettes et plus de 280 bateaux.

Ceux-cisont de toutes tailles, de toutes fonctions et de toutes origines : de la modeste pirogue monoxyle de Guinée Bissau au bateau-baliseur de plus de trente mètres caractéristiques de l'après guerre, en passant par des bateaux de travail du 19e siècle.

#### **DES LIENS QUI SE CULTIVENT**

François Azambourg a participé à deux reprises aux expositions du Port-musée : une première fois dans le cadre de *Fibres marines* (23 juin 2012 – 6 novembre 2013) et une seconde lors de l'exposition collective d'artistes sur le thème des balises (*Artbalise* du 9 avril 2022 au 5 novembre 2023). Pour cette troisième rencontre, les deux univers ont conflué pour

aboutir à un projet d'exposition où les objets de François Azambourg sont mis en dialogue avec les collections du Port-musée. Les liens de transmission entre le patrimoine maritime et la création contemporaine de François Azambourg ouvrent un regard nouveau sur deux mondes espacés dans le temps et qui pourtant ont beaucoup à se dire et à se transmettre.



Maquette du langoustier à voile *Maryvonne*. Collection Port-musée inv. 2016.0.22. © Patrick Merret

#### UN PARCOURS INTIME ET UN DIALOGUE HORS DES SENTIERS BATTUS

Le parcours de l'exposition plonge le visiteur dans l'intimité du designer, dans ses souvenirs d'enfance devenus inspiration pour l'homme adulte. Le visiteur découvre, à travers ses premières créations, son attrait pour les bateaux, les avions, les oiseaux, le monde du vivant ou encore l'univers technique. Il est convié à venir partager le processus de création du designer, du plan jusqu'au produit final, en passant par le prototype et les tentatives avortées. Le designer-poète ne cache rien.

L'exposition propose une expérience innovante en offrant un dialogue nouveau entre le monde du design tourné vers le présent et l'avenir et celui du patrimoine maritime, témoin des temps anciens. Deux univers qui peuvent sembler éloignés, et qui pourtant ont beaucoup à partager. Cette correspondance inédite ouvre des imaginaires, des rencontres insolites et des points de convergence beaucoup plus nombreux que l'on pourrait le croire.

#### UNE SCÉNOGRAPHIE ÉCO-RESPONSABLE

La scénographie, imaginée par François Azambourg et conçue par les équipes du Port-musée, s'inscrit dans les travaux et les préoccupations actuelles du designer, tourné vers une démarche pour produire plus léger et réduire notre impact écologique. Le bois utilisé est d'origine française. Dès la conception du mobilier d'exposition, la question de la réutilisation des matériaux est prise en compte.

Les éclairages sont utilisés dans un souci de limitation de la consommation d'énergie.

Les luminaires de François Azambourg sont à la fois œuvres et éléments de scénographie éclairant d'autres œuvres exposées.

Les textes de salles sont écrits à la main pour éviter de produire un lettrage vinyl, qui à terme deviendra un déchet à traiter.



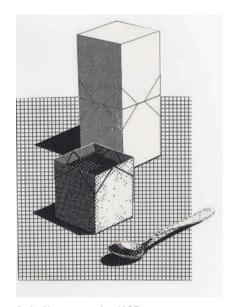
Maquette du chalutier motorisé Saint Elme. Collection Port-musée inv. 2015.2.1. © Patrick Merret

#### **DES ŒUVRES EN DIALOGUE**

#### Des matériaux inattendus

La question des matériaux traverse le design comme le monde maritime. Chacun de ces univers interroge la matière pour en repousser les limites. Comment une barque en béton peut-elle flotter? Le poids de la quantité d'eau déplacé par la carène doit être égal au poids total de l'embarcation pour que le navire flotte.

Et pourquoi une cafetière en papier plié ne pourrait-elle pas faire un bon café ? Le papier brûle à plus de 200°. Le café nécessite une eau de 85° à 90°, bien loin du point de combustion du papier. L'étanchéité de l'objet est une question de pliage.



Cafetière en papier 1985. Papier alimentaire plié. Studio François Azambourg



Barque de Lambot 1849. Béton armé. Dépôt des collections de l'ancien Musée des Travaux Publics au Port-musée de Douarnenez (image 3D) © Port-musée

#### Le papier s'invite au café

« Fahrenheit 451 : dans ce livre publié en 1953, Ray Bradbury nous apprend que le papier s'enflamme à cette température. Il en faut beaucoup moins pour obtenir un bon café filtre. Et parce qu'il n'y pas de contrainte autre que thermique dans une cafetière, alors étudiant en esthétique industrielle, je me suis dit que le papier ferait bien l'affaire.

Il est vrai que je n'ai pas répondu au cahier des charges du sujet qui imposait de dessiner une cafetière pour six tasses.

Le papier étanchéifié est mis en forme par pliage pour réaliser la cafetière et sa tasse. »

François Azambourg

#### Le béton flotte

Cultivateur-exploitant, Joseph-Louis Lambot (1814-1887), las de voir pourrir les barques de son étang, imagine un nouveau matériau. En 1849, il réalise une embarcation constituée d'une mince paroi de béton de ciment recouvrant un réseau métallique; celle-ci est utilisée, durant plusieurs années, sur le lac de sa propriété à Miraval dans le Var.

Il dépose un brevet pour « un fer-ciment, succédané du bois de construction » en 1855. On continue à construire des bateaux dans ce matériau, notamment au cours de la première Guerre Mondiale, le fer et le bois manquant cruellement.

#### Vous avez un message

L'objet de la signalisation maritime est de créer et d'entretenir des signaux d'alerte permettant aux équipages de se prémunir des récifs, de sécuriser leurs parcours au sein des passes délicates afin d'arriver à bon port. Ce monde de couleur et de lumière se décline pour former un langage universel. Le bateau-feu est un

établissement flottant participant à un vaste système de balisage des côtes. Sa couleur rouge personnalisée le rend identifiable à tous et établit sa carte d'identité pour les marins.

La chaise *Mister Bugatti* utilise la couleur rouge pour envoyer également un message, celui de l'enfance pour François Azambourg.



François Azambourg
Chaise Mister Bugatti version Racing
2012. Pièce unique.
Edition Cappellini. Tôle d'acier laminé
4/10 mm, froissée et soudée autogène,
remplissage mousse PU à deux
composants, laque vernie
Maquette (échelle 1/50°) du bateauphare le « Ruytingen » (1938).
Collection Port-musée.
© François Azambourg

#### Les couleurs du temps passé

« J'avais 8 ans, je tenais la main de mon grandpère lors d'un rassemblement de voitures anciennes. En voyant passer les Bugatti 35, mon grand-père se mit à pleurer. « C'est la fumée de l'huile de ricin », me confie-t-il en s'essuyant les yeux avec son mouchoir en soie. Cette odeur capiteuse était sa « madeleine de Proust ».

Des décennies plus tard, chez le garagiste du coin pour faire peindre le prototype en tôle froissée, le peintre me demande : quelle couleur voulez-vous ? Ce souvenir d'enfance me revient et je réponds : bleu Bugatti!

Je voulais concevoir une chaise industrielle avec le matériau de l'industrie lourde, l'acier, qui étonnamment est un matériau léger.

Je l'ai froissée pour jouer des déformations dues aux soudures. La première chaise de monsieur Bugatti était née, toute cabossée et colorée, suivie quelques mois plus tard d'une édition Cappellini aux couleurs vives des voitures de courses italiennes. »

François Azambourg

#### Le signal du danger

Il n'est pas toujours possible de construire un phare en pleine mer, le récif étant trop éloigné des côtes ou immergé. Au début du 18<sup>è</sup> siècle, l'Anglais Robert Hamblin invente le bateau-feu dont le mât supporte un appareil d'éclairage. En 1880, la France compte une dizaine de bateaux-feux. Le *Ruytingen* est installé au large de Dunkerque en 1863. C'est un navire en bois, de 25 mètres de long, immobilisé grâce à deux ancres de plus d'une tonne chacune. Son appareil d'éclairage émet des éclats rouges de 30 secondes. Pendant la journée, la lanterne est descendue au pied du grand mât. Pour la maintenance, l'équipage est composé de

Pour la maintenance, l'équipage est composé de deux officiers et de douze matelots.

Ces derniers bénéficient de 15 jours de vacances pour 15 jours de service. Cette rotation des équipages rend le fonctionnement du bateau-feu très onéreux. Au 19<sup>e</sup> siècle, la flotte arrive en fin de carrière. La plupart des navires sont désarmés et remplacés par des bouées à feu permanent, moins chères à l'entretien.

## « Au fond les objets parlent de moi et de mon histoire, ils sont une espèce d'auto-portrait »

François Azambourg



Chaise *Very nice*. Contreplaqué. Studio François Azambourg.

« La chaise Very nice me trottait depuis un moment dans la tête. Et puis, un jour de pause après un chantier difficile, je me suis lancé et ai fabriqué une maquette à échelle réduite inspirée de la structure géodésique en treillis des ailes d'avions. Cela me rappelait les maquettes d'avion en balsa de mon enfance. Telle une aile d'aéronef, je l'ai entoilée d'un film rouge, couleur de la vitalité et de la joie à mes yeux. Finalement, la structure fait décor et le décor fait structure.

Curieusement cette chaise a émancipé mon approche du design qui jusqu'alors s'appuyait essentiellement sur la technique. Je la remercie. J'avais 39 ans et, depuis, mon travail est comme suspendu dans un monde flottant, entre technicités croisées, rêves d'enfance, art et jeu de couleurs. La chaise *Very nice* est mon premier objet édité par Domeau et Pérès. »

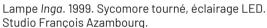


Chaise pack loupée. Prototype de recherche , 1999. Appel permanent du VIA 2000. Pièce unique. Tissu polyester 185g/m² structuré par des fils polyester, mousse polyuréthane rigide expansive à deux composants, valve de remplissage sur le coté droit. Studio François Azambourg.

« Parler de la chaise pack, c'est parler technique. Traditionnellement, un moule maintient la matière de l'extérieur pour lui donner la forme souhaitée. C'est d'ailleurs l'origine du mot fromage. Depuis longtemps je me demandais comment un objet pouvait se soustraire du moule, s'extraire du carcan de la matrice. Car dans l'industrie, le moule en acier est une montagne qui enfante d'une souris. 10 tonnes d'acier pour produire une chaise de 3 kilos. Je rêvais que l'on puisse contenir la matière de l'intérieur pour se dispenser du moule. Un objet moulé sans moule en quelque sorte. La chaise m'a semblé être un sujet d'étude intéressant et je m'y suis attelé pour la première fois. J'ai imaginé une chaise textile moulée de l'intérieur, gonflée grâce à un dispositif interne contenant les composants d'une mousse expansive. J'ai appris la couture, assemblé une chaise, tricoté des fils à l'intérieur, afin de définir la forme, une fois celle-ci gonflée de mousse.

Le premier prototype a explosé sous la pression. Il ressemblait à une cornemuse atteinte de la jaunisse. Je l'ai jeté malheureusement. Depuis, je garde précieusement tous les « loupés ». Ils sont des croquis en volume exprimant fidèlement mes intentions. J'ai réalisé plusieurs prototypes, réduit de moitié la quantité de mousse, cherché et questionné la forme de cette chaise, qui devait respecter la propagation de la mousse en expansion. Au septième et dernier prototype la chaise pack était née. La mousse polyuréthane aérée, séduisante par sa légèreté, est en fait véritablement capricieuse à l'usage et très polluante. Elle ne pouvait me satisfaire. Après « comment éviter le moule ? », « comment éviter la mousse ? » reste une question qui m'a occupé dans beaucoup de mes projets qui ont suivi. »







« Étant normand, le foudre, tonneau dans lequel l'on affine le Calvados, m'a intéressé d'un point de vue constructif et a inspiré la lampe Inga. Sur le foudre, les cercles de métal maintiennent les douelles en chêne pour former un contenant étanche. Sur la lampe Inga, en érable tourné, ce sont les surépaisseurs de bois obtenues par tournage de la pièce qui jouent le rôle de cerclage de part et d'autre de l'abat-jour, le bois n'excédant pas trois dixièmes de millimètres. La finesse extrême de la pièce rend son tournage délicat et pour vérifier l'épaisseur de la partie translucide de l'abat-jour, une petite lumière est glissée à l'intérieur de la pièce en rotation. Comment l'idée m'est-elle venue? Je ne m'en rappelle plus. Que sont devenus mes satanés croquis qui m'aideraient à le retrouver le chemin ? Peut-être avais-je l'idée de faire une lampe en monomatière ? Peut-être avais-je eu en main un placage de bois suffisamment fin pour qu'il soit translucide?

Je ne me rappelle pas avoir tâtonné mais plutôt avoir réalisé directement la lampe en pin en la tournant sur mon tour. Autant certains projets trouvent-ils leur origine dans une obsession parfaitement cernée, autant cette petite lampe, semble sortie de nulle part dans l'univers de mes objets. Nous sommes en 1999. Je ne travaillais pas le bois à l'époque. J'étais plutôt sur des projets en fibre optique, de sandwiches souples et d'objet en auto-construction. J'avais un petit stock de bois de lutherie, cela a-t-il été le point de départ ? Je me vois pourtant fixer un tasseau de pin sur le tour, fabriquer des outils spéciaux pour usiner l'intérieur de l'abat-jour. Mais l'idée, le point de départ, me sont impossibles à retrouver. La logique m'a échappé. La lampe Inga s'appelait lampe Sylvestre puisqu'entièrement fabriquée en bois, jusqu'à ce que je rencontre Inga Sempé, le début d'une longue amitié. »



Fauteuil *Grillage*. Prototype 2008. Tôle d'acier déployée et froissée, piètement en tube d'acier, thermolaquage polyester. Studio François Azambourg.

« Je vois mon travail comme un mouvement circulaire, où les thématiques qui me sont chères reviennent régulièrement sous des formes différentes. Le fauteuil *Grillage*, ne déroge pas à la règle et fait suite à la collection de mobilier *Bugatti*, qui venait d'être éditée. Le principe de construction du mobilier Bugatti, est une double paroi en tôle froissée remplie de mousse. Ce mode de fabrication est très couteux à la production. Je l'ai abandonné. Il ne me restait alors qu'une tôle froissée comme élément décoratif et possiblement structurel. J'ai ajouré la tôle froissée pour faciliter l'écoulement des eaux de pluie. Il ne me restait alors qu'une tôle froissée ajourée.

Avec un origami simple, j'ai plié la tôle froissée ajourée et obtenu la bonne inclinaison entre l'assise et le dossier.

Ce froissage de la tôle a été abandonné lors de la production, trop onéreux et surtout inadapté à une production industrielle. Ne me restait alors qu'un pliage en tôle déployée, obtenu par découpe et étirements, telle une guirlande de papier. Le fauteuil était là. Il a été édité chez Ligne Roset. À les voir, rien ne semble relier le fauteuil *Grillage* et la chaise *Bugatti*. Difficile d'imaginer les discussions qu'ils ont pu entretenir l'un avec l'autre. »



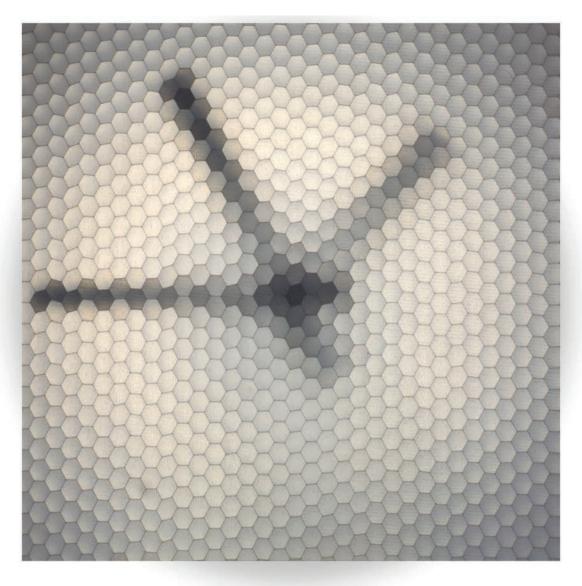
Fauteuil en bois fendu. 2024 © DR

« Comment produire un objet en bois sans production de sciure poussiéreuse, néfaste pour l'ouvrier? Il se trouve qu'un outil, le coin, formant un tranchet en v, ne produit ni sciure ni copeau. Il fend et sépare le bois en planches appelées tavaillons, douelles ou bardeaux.

Mon imaginaire s'intéresse aux outils anciens mis en comparaison avec les récents. Comme le coin que je viens d'évoquer, inventé bien avant la scie, probablement au paléolithique inférieur dans sa version minérale. Prolongé d'un manche, il devient une hache, dont l'usage, au moyen âge, était préféré à la scie de mauvaise réputation.

Parce que celle-ci permettait de travailler sans bruit, la nuit. Et la nuit c'était le domaine du diable. En conséquence, il était interdit de travailler une fois le soleil couché.

Toutefois la scie, considérée comme sournoise parce que silencieuse, qui ronge le bois plus qu'elle ne le coupe a fini par s'imposer. Je m'avance en disant qu'elle annonce l'idée de la vitesse et du rendement omniprésents dans notre monde moderne. La scie est en effet beaucoup plus efficace que la hache. Cependant, elle produit de la sciure et des poussières fines dommageables pour la santé. Et la scie martyrise les fibres en les déchiquetant, ce qui affaiblit le bois et lui fait perdre son étanchéité naturelle. Le fendage du bois, quant à lui, ne blesse pas le bois et préserve ses vertus intrinsèques en créant des planches d'une très belle expression plastique, légères et étanches. Tel fut le point de départ de l'expérience japonaise à la Villa Kujoyama : produire sans poussière un design brut. »



Horloge *nid d'abeille*. Prototype, 2005. Carte blanche VIA 2005. Applique nids d'abeilles en fibres de verre et aluminium, mouvement d'horloge, tube fluorescent, ballast, aiguille en carbone, structure métal et bois. Studio François Azambourq.

« Je m'intéresse aux abeilles et à leur vie sociale. Me captivent aussi les nids d'abeilles industriels en aluminium. Je gardais à portée de main un de ces « sandwiches » translucides que je faisais jouer avec la lumière. En passant mes doigts derrière, l'ombre était comme fragmentée, l'effet hypnotique, c'était beau. Je ne savais quoi faire de cet échantillon prometteur, jusqu'au jour où Didier Krzentowki, directeur de la galerie Kreo, m'appela pour me parler d'un projet d'horloge coucou.

J'ai fait la connexion nid d'abeille, mouvement et ombre et j'ai disposé un mécanisme d'horloge derrière le panneau sandwich. J'ai rétroéclairé l'ensemble et obtenu un théâtre d'ombres chinoises qui marque le temps. Peut-être estce aussi un petit hommage à mon arrière-grandpère horloger qui selon l'histoire familiale, fut pillé par la mythique bande à Bonnot dans les années 1910. »

#### **VISUELS PRESSE**

Sur demande ou en cliquant sur ce lien <a href="https://photos.douarnenez.fr/?AC=aq2dx917">https://photos.douarnenez.fr/?AC=aq2dx917</a>

#### COMMISSARIAT D'EXPOSITION

- > Commissariat : François Azambourg, designer, Sophie Desplancques, régisseuse des collections du Port-musée. Sous la direction de Sarah Chanteux, Kelig-Yann Cotto
- > Scénographie : François Azambourg
- > Conception et réalisation technique : Port-musée de Douarnenez

#### LES PRÊTEURS

- > Alliance for European Flax Linen & Hemp
- > Centre national des arts plastiques, Paris
- > Collection privée
- > Conservatoire des créations Hermès, Pantin
- > Galerie MiniMasterpiece
- > Hermès petit h
- > Minimasterpiece, Paris
- > Musée des Arts décoratifs, Paris
- > Musée des Phares et balises, Conseil départemental du Finistère
- > Philippe Boulet
- > Roger Pradier Outdoor Lighting
- > Stéphanie Failloux
- > Studio François Azambourg



#### PROGRAMMATION CULTURELLE EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

#### **CONFÉRENCE « OUAND LE MARITIME INSPIRE LE DESIGN »**

Vendredi 18 octobre 2024, à 18h30 / Auditorium, place de l'Enfer François Azambourg, designer, et Sophie Desplancques, régisseuse des collections au Port-musée Entrée libre dans la limite des places disponibles

François Azambourg présentera ses sources d'inspirations, les réflexions qui irriguent sa création et en quoi le monde maritime est une source à laquelle il vient puiser depuis des années. Sophie Desplancques exposera les richesses des collections du Port-musée et le travail mené autour de ce patrimoine. Les deux intervenants reviendront sur ce qui les a mené à ouvrir un dialogue surprenant entre design et patrimoine maritime.

#### VISTES GUIDÉES AVEC L'ARTISTE

Mardi 23 juillet de 11h à 12h30 Mardi 20 août de 11h à 12h30

### LE PORT-MUSÉE DE DOUARNENEZ

Classé « Musée de France », le Port-musée est le plus maritime des musées de France et possède une collection de référence nationale. Installé dans une ancienne conserverie sur le Port-Rhu de Douarnenez, il propose plus de 2 800 m² d'expositions permanentes et temporaires dans son espace à quai.

De prime abord, c'est surtout sa collection et la gageure de sa conservation qui font l'originalité du Port-musée : une dizaine de milliers d'objets liés aux mondes maritimes, des fonds d'atelier d'artistes photographes de Bretagne (Michel Thersiquel, Félix et Nicole Le Garrec), et surtout plus de 280 bateaux. Ceux-ci sont de toutes tailles, de toutes fonctions, et de toutes origines : de la modeste pirogue monoxyle de Guinée Bissau au bateau-usine de plus de trente mètres caractéristique des trente-glorieuses, en passant par des bateaux de travail remontant au XIX<sup>e</sup> siècle.

Chaque année, deux vastes expositions temporaires complètent la visite.

À proximité immédiate, une infrastructure portuaire composée d'estacades et de pontons propose à la visite des navires historiques de grande dimension à flot, muséographiés. Cela permet aux visiteurs de monter à bord de 4 grands navires, pour découvrir, du pont à la cale, leur histoire et la vie des équipages qui y ont embarqué.

Pendant les vacances scolaires, de nombreuses animations pour tous les publics sont proposées.

#### LE PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL DU PORT-MUSÉE

Le Port-musée de Douarnenez organise chaque année deux grandes expositions de plus de 600 m² chacune qui attirent en moyenne 45 000 visiteurs.

Dédiée aux sociétés maritimes, sa programmation s'organise autour de trois grands axes :

- > La valorisation du territoire et de la mémoire collective
- > L'ouverture aux horizons lointains
- > Les questions et les enjeux contemporains

**40 000** visiteurs par an

Une collection de **280** bateaux dont une trentaine sont exposés

2800 m<sup>2</sup> d'exposition

4 navires à flot muséographiés visitables



## INFORMATIONS PRATIQUES



#### HORAIRES DU MUSÉE

Début novembre à mi février (sauf vacances de noël) : fermeture annuelle

De mi-février à début avril : seul le musée à quai est ouvert de 13h30 à 17h30 - tous les jours sauf le lundi.

D'avril à juin (moyenne saison) : le musée à quai et les bateaux à flot sont ouverts à la visite du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h – billet unique – fermeture les lundis sauf jours fériés.

**Juillet et août (haute saison) :** musée à quai et bateaux à flot ouverts à la visite – billet unique – tous les jours, de 10h à 18h.

Septembre à début novembre (moyenne saison): le musée à quai et les bateaux à flot sont ouverts à la visite du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h – billet unique – fermeture les lundis sauf jours fériés.

#### **TARIFS**

| Basse saison  | Moyenne saison   | Haute saison   |
|---|--|--|
| Adultes : 10 € Réduit* : 5 € Famille (2 adultes et 2 enfants de 6 ans ou plus) : 23 € | Adultes : 13 € Réduit* : 6,50 € Famille (2 adultes et 2 enfants de 6 ans ou plus) : 30 € | Adultes : 13 €<br>Réduit* : 6,50 €<br>Famille (2 adultes et<br>2 enfants de 6 ans<br>ou plus) : 30 € |

<sup>\*</sup>Tarif réduit : Enfants (de 6 à 18 ans) – demandeurs d'emploi – minima sociaux – handicap

#### Port-musée

Place de l'Enfe 29100 Douarnenez Tél. 02 98 92 65 20 port-musee.org



#### **CONTACT PRESSE**

#### Service communication

16 rue Berthelot 29100 Douarnenez Tél. 02 98 74 46 89 communication@douarnenez.bzh



